



**HAL**  
open science

## Master Antiquité classique : textes, méthodes, contextes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Antiquité classique : textes, méthodes, contextes. 2009, École normale supérieure - ENS. hceres-02035566

**HAL Id: hceres-02035566**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035566v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

## ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Ecole Normale Supérieure

Demande n° S3100033673

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Antiquité classique : textes, méthodes, contextes



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'Ecole Normale Supérieure demande l'habilitation d'un master mention "Sciences de l'Antiquité", spécialité "Textes, Méthodes, Contextes", qui représente une partie seulement de l'offre de formation nouvellement définie par l'ENS dans le domaine « Arts, Lettres, Langues » ; cette démarche est nouvelle pour l'ENS qui inscrit désormais ses formations dans le cadre LMD en partenariat avec des universités. La nature tout à fait particulière du public étudiant, reçu après un concours difficile, garantit un excellent niveau de formation ; l'inexpérience de l'ENS en matière d'habilitation peut, par contre, expliquer quelques faiblesses dans la constitution du dossier.

Les Sciences de l'Antiquité représentent historiquement l'un des points forts de la formation à l'ENS de la rue d'ULM : elle possède une bibliothèque hors pair et des enseignants chercheurs de premier plan ; elle a par ailleurs l'habitude de travailler en partenariat avec les universités parisiennes. Ce master s'intégrera tout naturellement dans une plateforme pédagogique commune qui pourrait rassembler les universités Paris 1 et Paris 4, l'ENS et l'EPHE (4è et 5è section). La filière sera ouverte aux étudiants sur dossier avec pré-requis. La qualité particulière du contexte général de la formation apporte l'assurance que les étudiants pourront pour la plupart poursuivre un doctorat dans l'ensemble des voies de la recherche en Sciences de l'Antiquité et accéder ensuite aux métiers de la recherche et de l'enseignement, ou aux autres secteurs concernés : archives, fouilles, musées, etc. L'UMR 8546 "Archéologies d'Orient et d'Occident" apporte à elle seule la garantie d'un adossement convaincant à la recherche vivante.

La nature du public étudiant explique par ailleurs le caractère très spécialisé des enseignements, dès le M1 avec deux parcours au choix et très peu d'enseignements communs : Textes, ou Histoire et Archéologie. De même, la formation est orientée entièrement vers la recherche, sans lien avec d'autres formes de professionnalisation, ce que traduit l'absence de stage ou de bifurcation vers d'autres sorties. On regrettera, par contre, l'absence de dimension internationale, ou de dispositif d'évaluation interne.

L'inexpérience de l'ENS en matière de demande d'habilitation doit expliquer la minceur du dossier qui demanderait à être complété, car, par exemple, rien n'est précisé quant aux contours de l'équipe pédagogique qui ne saurait se réduire aux seuls membres du département de Sciences de l'Antiquité de l'ENS, faute de compétences dans certains domaines pointus. De même, le lien avec les universités parisiennes, notamment les écoles doctorales, n'est pas précisé. La dénomination même de la formation manque de clarté à cause de confusions terminologiques : spécialités et parcours sont remplacés par "mineures" et "spécialisations techniques".

L'habilitation de ce master s'impose, mais la présentation de la formation doit être revue.

### ● Points forts :

- L'ENS a tous les atouts pour créer une filière d'excellence dans un secteur où son expérience n'est plus à démontrer.
- Le master s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre ENS, universités et EPHE.
- La formation croise toutes les disciplines participant des Sciences de l'Antiquité.
- L'équipe enseignante de l'ENS est réputée et sera complétée par des professeurs extérieurs venant notamment des universités parisiennes.
- La recherche à l'ENS est dynamique, en particulier dans l'UMR "Archéologie d'Orient et d'Occident".



- Points faibles :
  - Le dossier est mince et incomplet sur certains points.
  - Le vocabulaire employé pour décrire la formation n'est pas toujours conforme aux normes LMD.
  - Le projet ne tient pas compte de l'échec éventuel de certains étudiants, auxquels aucune voie professionnalisante alternative n'est proposée.
  - La formation n'envisage aucune mobilité et aucun échange avec des universités étrangères.
  - Le lien avec les universités partenaires manque de clarté.

## Avis par spécialité )

Antiquité Classique : Textes, méthodes, contextes

Ce master ne possède qu'une spécialité identifiée à la mention.

## Commentaire et recommandations )

Le dossier est à n'en pas douter de grande qualité, mais le peu d'expérience de l'équipe qui l'a conçu explique quelques réticences : la présentation pourra aisément être revue, mais certains manques impliquent une réponse plus précise.

- Il faut rendre la formation plus lisible dans le cadre des normes habituelles du LMD.
- La configuration de l'équipe pédagogique reste à définir.
- La question de la circulation des étudiants dans le cadre du LMD doit être envisagée, y compris des bifurcations professionnelles.
- Une formation de ce niveau ne peut être fermée aux échanges internationaux, notamment en Europe.